

OPPORTUNITÉS ET DÉFIS DU DÉVELOPPEMENT DE L'ENSEIGNEMENT DU CHINOIS AU BURUNDI

MFITIYE Ferdinand

Institut Confucius de l'Université du Burundi
Centre Burundais de Recherche en Sinologie

Résumé

Cet article traite des opportunités et des défis du développement de l'enseignement du chinois à l'Institut Confucius de l'Université du Burundi au cours des dix dernières années. Les recherches montrent que l'Institut Confucius de l'Université du Burundi a connu un développement incroyable depuis 2012. Toutefois, au cours de ces dernières années, il a été confronté à des défis et problèmes majeurs: le manque d'enseignants, l'impact de la nouvelle épidémie de covid-19, le manque de matériel et de ressources pédagogiques, le manque de laboratoire de langues et d'environnement linguistique, le manque d'Internet haut débit, le défi de l'utilisation des nouvelles technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement du chinois, l'insuffisance d'interaction entre enseignants et élèves. Enfin, cet article propose des stratégies appropriées pour résoudre ces problèmes: augmenter le nombre d'enseignants, améliorer et renforcer l'interaction entre les enseignants et les élèves, utiliser différentes plateformes d'enseignement en ligne, utiliser différentes formes de méthodes d'enseignement, offrir une formation plus ciblée aux étudiants, améliorer les installations et les conditions d'enseignement de l'Institut Confucius de l'Université du Burundi, fournir un réseau internet haut débit à tous les services de l'Institut Confucius de l'Université du Burundi et éviter de surcharger les étudiants.

Mots clés: Institut Confucius de l'Université du Burundi, enseignement du chinois, défis et opportunités.

Abstract

This paper discusses the development opportunities and challenges of Chinese teaching at Burundi University Confucius Institute in the past ten years. Research shows that Burundi University Confucius Institute has experienced incredible development since 2012. However, in recent ten years, it has faced major challenges and problems: the shortage of teachers, the impact of the new covid-19 epidemic, the lack of teaching materials and resources, the lack of language laboratory and language environment, the lack of broadband Internet, the challenge of the use of new information and communication technology in teaching Chinese, and the lack of interaction between teachers and students. Finally, this paper puts forward the appropriate strategies to solve these problems: increase the number of teachers, improve and strengthen the interaction between teachers and students, use different online teaching platforms, use different forms of teaching methods, provide more targeted training for students, improve the teaching facilities and conditions of Burundi University Confucius Institute, provide broadband network for all services of Burundi University Confucius Institute, and avoid overloading students.

Key words: Burundi University Confucius Institute, Chinese teaching, Challenges and opportunities

1. Introduction

Avant la création de l'Institut Confucius à l'Université du Burundi en 2012, peu de Burundais étaient en contact avec la langue et la culture chinoise. La culture chinoise était quelque chose que l'on pouvait seulement lire dans les journaux ou regarder dans les films. L'année 2012 a été une année exceptionnelle en ce qui concerne la coopération et les échanges culturels entre la Chine et le Burundi. Au cours de cette année, il y a eu un accord de création de l'Institut Confucius de l'Université du Burundi entre l'Université de Bohai et l'Université du Burundi. Le 3 Juillet 2012, la cérémonie d'inauguration du premier Institut Confucius s'est alors déroulée au Campus Mutanga de l'Université du Burundi. L'Institut Confucius de l'Université du Burundi a dès lors commencé ses activités d'enseignement de la langue et la culture chinoise dans certaines Universités publiques et privées et dans certaines écoles secondaires de la capitale économique de Bujumbura. L'installation de l'Institut Confucius de l'Université du Burundi a permis l'approfondissement des échanges entre la Chine et le Burundi dans plusieurs domaines comme l'éducation, la culture, la recherche scientifique etc. D'une part, cet Institut a permis aux jeunes étudiants burundais de découvrir la Chine, d'entrer en contact avec la langue et la culture chinoise et de profiter des avantages de l'apprentissage du mandarin. De l'autre part, il a permis au peuple chinois d'entrer en contact avec la culture burundaise. Le rôle de l'Institut Confucius de l'Université du Burundi ne se limite pas dans l'enseignement de la langue chinoise, il se remarque aussi dans le renforcement de la coopération entre la Chine et le Burundi. L'expansion de l'enseignement du chinois au Burundi dans les dix dernières années est un signe éloquent que le peuple burundais s'intéresse beaucoup à la langue et la culture chinoise. Dans son combat de développement, l'Institut Confucius de l'Université du Burundi a rencontré certains défis liés à l'insuffisance des ressources matériels, financières et humains et ceux liés à l'actuelle crise sanitaire du Covid-19. La célébration de son 10^e anniversaire peut donc nous être une bonne occasion de regarder en arrière et de nous rappeler de son développement, de ses opportunités et de ses défis.

2. Le début difficile mais plein d'espoir

On dit que l'enseignement est une profession noble et une vocation divine. L'enseignement a été défini et décrit par différents chercheurs. Shulman (1987) considère l'enseignement comme l'une des professions les plus difficiles car les enseignants sont censés être familiarisés avec un grand nombre de problèmes. L'enseignement en général est difficile mais l'enseignement d'une langue, en particulier aux étrangers, est plus difficile. Harmer (2007) soutient que l'enseignement d'une langue est une activité exigeante et pourrait être catégorisée à la fois comme une science et comme un art. Si l'enseignement d'une langue est difficile et exigeant, les qualifications des enseignants sont très importantes. Le commencement de l'Institut Confucius de l'Université du Burundi n'a pas été très facile. Insuffisance de ressource humaine: L'institut Confucius a commencé avec seulement deux enseignants bénévoles alors que plus de 450 étudiants étaient inscrits pour apprendre le chinois. Jusqu'en 2015, il se manifestait une carence totale des enseignants alors que le nombre d'étudiants qui se faisaient inscrire pour apprendre le chinois ne cessait pas d'augmenter. Avec cette situation, les enseignants se retrouvaient alors dans une situation de grande charge de travail, parce que chaque enseignant devait enseigner plusieurs classes et devait donc prendre beaucoup de temps pour préparer les leçons. Insuffisance de ressource matérielle, y compris les salles de classe et le matériel didactique: au début, l'Institut Confucius n'avait pas ses propres locaux d'enseignement. Les enseignants étaient obligés d'utiliser certaines classes de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines et les classes de la Faculté de Droit de l'Université du Burundi. Cela créait chaque fois de problèmes, parce que

les étudiants de ces deux facultés sont aussi nombreux que les classes semblent insuffisantes. Les matériels didactiques comme les livres et autres médias d'enseignement étaient aussi insuffisants, la bibliothèque était presque vide avec moins de 500 livres. Jusqu'en 2015, des problèmes liés au choix des cours et le contenu à enseigner se faisaient sentir. Parmi les matériels didactiques qui étaient disponibles il y avait les livres « Kuaile Hanyu » et « Changcheng ». Ces livres étaient utilisés à la fois au niveau secondaire et au niveau universitaire. Tenant compte du besoin des étudiants de pouvoir préparer les Tests HSK, le contenu de ces deux livres n'était pas bien adapté aux étudiants universitaires. Les moyens de transport des enseignants n'étaient pas aussi bien adaptés au personnel en place. L'Institut Confucius de l'Université du Burundi n'avait qu'un seul véhicule qui aidait à la fois au transport des Directeurs de l'Institut et au transport des enseignants. Le manque des enseignants locaux était aussi un autre défi majeur pour le développement de l'enseignement du chinois. Jusqu'en 2018, l'institut Confucius de l'Université du Burundi n'avait aucun enseignant local. Certaines activités se faisaient alors avec difficultés, parce que les enseignants bénévoles rencontraient des problèmes culturels et communicatifs dans l'organisation de ces activités.

Ces derniers mois, la nouvelle pandémie de Corona virus a aussi influencé et affaibli les activités de l'Institut Confucius de l'Université du Burundi. Les enseignants ont de ce fait changé leurs méthodes d'enseignement classique en méthodes d'enseignement en ligne. L'enseignement face à face a changé en enseignement à distance. Les réunions et les formations des enseignants, les différentes compétitions et la célébration de certaines fêtes qui auparavant se faisaient sur place, dans les salles de classes ou dans les salles de spectacles se déroulent maintenant en ligne. Face à cette situation d'angoisse et d'insuffisance de certaines ressources, l'Institut Confucius de l'Université du Burundi n'a pas cessé de fleurir. Il a été toujours marqué par le bonheur des chansons, des poèmes, des danses, des voix des tambours, des discours, des arts martiaux etc. Tout le monde était plein d'espoir de pouvoir étudier cette langue fascinante, riche et plus parlée dans le monde. La pandémie de corona virus n'a pas donc réussi à stopper le développement de l'Institut Confucius de l'Université du Burundi. Il s'est heurté à mur de roches serrées, un mur formé par des Directeurs et des enseignants vaillants. C'est cette situation d'espoir qui a d'ailleurs soulevé mes sentiments de souvenirs sur l'Institut Confucius de l'Université du Burundi. En tant qu'ancien étudiant de cet Institut, je me souviens toujours des bons moments que j'ai passés avec mes professeurs du chinois. Je me souviens de mes études du chinois, mes chansons, mes poèmes, mes calligraphies chinoises, mes voyages, les avions que j'ai pris, les fameuses montagnes chinoises et burundaises que j'ai montées, mes camarades de classe, mes amis internationaux, mes rires, mes peines et mon honneur d'apprentissage du chinois à l'Institut Confucius de l'Université du Burundi.

3. Le développement progressif et étonnant

La popularité de l'apprentissage de la langue chinoise a augmenté dans les dix dernières années au Burundi. Les jeunes Burundais ambitieux sont de plus en plus enclins à adopter le chinois comme moyen de réaliser un rêve de l'avenir, tenant compte de l'influence croissante de la Chine dans le monde. Depuis 2012, l'Institut Confucius de l'Université du Burundi a connu un développement progressif et étonnant. Au cours de ces dix dernières années, le nombre d'étudiants et d'enseignants de l'institut Confucius de l'Université du Burundi n'a pas cessé d'augmenter et la langue chinoise n'a pas cessé de se répandre. L'Institut Confucius de l'Université du Burundi s'est engagé à élargir le champ de l'enseignement en ouvrant des points d'enseignement dans les différents établissements secondaires et supérieurs. Jusqu'en 2016, 19 centres d'enseignement, dont 6 campus de l'Université du Burundi et trois campus des universités privées ont été créés. Il s'agit des campus MUTANGA, KIRIRI, KAMENGE,

IPA et ZEGE de l'Université du Burundi, l'Ecole Normale Supérieure, l'Université Internationale de l'Equateur, l'Université polytechnique de Gitega et l'Université Martin Luther King. L'Institut Confucius a également ouvert 15 centres d'enseignement dans les établissements secondaires, à savoir le Lycée du Saint Esprit, le Lycée SOS, Le Lycée du Lac Tanganyika, l'Ecole de Lumière, le Lycée de l'Avenir, l'Ecole Montessori, le Lycée Mutanga, l'Ecole Internationale, l'Ecole Indépendante, le Lycée Scheppers, le Lycée Vugizo, le Lycée Gitega, le Lycée Technique Professionnel de Bujumbura, le Lycée Notre Dame de La Sagesse et l'Ecole Saint Dominique de Kanayosha. En plus des centres d'enseignement dans les universités et les Lycées, l'Institut Confucius a également ouvert un centre d'enseignement du chinois à l'hôpital Prince Régent Charles, où les médecins de cet hôpital apprennent le chinois médical. Jusqu'au début de l'année 2019, l'Institut Confucius comptait plus de 7000 étudiants et 25 centres d'enseignement du chinois dans les villes de Bujumbura, la capitale économique et Gitega, la capitale politique. Très récemment au cours de l'année 2021, deux autres centres d'enseignement de la langue chinoise ont été créés dans les deux écoles internationales, à savoir l'Ecole française et l'Ecole Belge de Bujumbura. Grâce à la bravoure des Directeurs et enseignants de l'Institut Confucius, le soutien de la Chine et de l'Université du Burundi, l'Institut Confucius de l'Université du Burundi continue de changer de couleur. Ses ressources matérielles, humaines et financières ont largement augmenté au cours de ces dix dernières années. Son actuel bâtiment d'enseignement fait un modèle dans la région, ses salles de classe ont rendu l'environnement d'apprentissage plus agréable, ses enseignants sont riches d'expériences, ses ressources matériels sont riches, les étudiants formés par cet Institut sont aussi mûrs et très forts en chinois.

Parlant du développement de l'Institut Confucius de l'Université du Burundi, nous ne pouvons pas oublier le rôle qu'ont joué les Directeurs de cet institut dans sa construction. De 2012 à 2015, la Directrice Zhang Jinxiu a établi sa fondation en assurant sa collaboration avec l'Université du Burundi et créant les premiers centres d'enseignement dans les différents campus de l'Université du Burundi et dans certaines écoles secondaires. De 2015 à 2018, le Directeur Liu Yifeng a érigé ses murs en assurant l'extension de ses centres d'enseignement dans la ville de Gitega et intégrant le cours à crédit du chinois dans le système d'enseignement de l'Université du Burundi. À la fin du mois de février 2017, six facultés de l'Université du Burundi, y compris la Faculté de droit, la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, la Faculté d'Economie, l'Institut de l'Education Physique et Sportive et l'Institut Supérieur de Commerce, avaient déjà mis en pratique l'enseignement du cours à crédit du chinois. De 2018 à 2021, la Directrice Yan Ping a mis la toiture de l'Institut Confucius en continuant l'extension des centres d'enseignement dans la ville de Bujumbura. Elle a continué le programme d'extension du cours à crédit du chinois dans les autres facultés et instituts de l'Université du Burundi. Jusqu'en 2021, six facultés, deux instituts et un département de l'Université du Burundi enseignent le chinois. Il s'agit de la Faculté de droit, la Faculté des Sciences Economiques et de Gestion, la Faculté des Sciences de l'Ingénieur, la Faculté de sciences, la Faculté d'Agronomie et de la Bio-ingénierie, le Master 1 en didactique de français de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, l'Institut Supérieur de Commerce, le département d'anglais de l'Institut des Pédagogies Appliquées et le Département des Technologies de l'Information et de la communication de la Faculté des Sciences de l'Ingénieur. Pour assurer la qualité de l'enseignement surtout dans cette période de l'Influence du corona virus, elle a assuré l'augmentation des séminaires en ligne afin d'encourager les enseignants à s'adapter rapidement aux nouvelles méthodes d'enseignement, de communiquer et d'explorer le mode réussi de l'enseignement en ligne. En 2021, la Directrice Zhou Hong vient mettre les portes, les fenêtres et rideaux. Elle a continué le processus d'extension des centres d'enseignement en ouvrant d'autres centres d'enseignement du chinois dans les écoles internationales Berges et françaises et en ouvrant la classe Confucius au Lycée du Lac Tanganyika. Dans ces dix ans, le Directeur Joseph NZEYIMANA à assidument travaillé avec

ces Directeurs chinois pour construire solidement l'Institut Confucius. Aujourd'hui, la construction et le développement de l'Institut Confucius de l'Université du Burundi arrive à un niveau satisfaisant.

4. Excellente opportunité pour les apprenants

Le chinois est une langue fascinante, riche et plus parlée dans le monde. Pour bien comprendre le peuple chinois et leur culture, il est indispensable d'apprendre le chinois et d'acquérir une bonne compréhension de la structure de cette langue. Comme toute autre langue, le chinois comporte de nombreux mots et expressions qui reflètent les traditions, les valeurs et les idées transmises de génération en génération. Depuis que la Chine est devenue un acteur majeur de l'économie mondiale, la demande de professionnels expérimentés maîtrisant la langue chinoise a augmenté de façon spectaculaire. Apprendre le chinois offre aux apprenants d'excellentes chances de se démarquer, d'attirer l'attention des futurs employeurs et d'avoir du travail. Le chinois est désormais considéré comme un atout dans la recherche du travail ou entretien professionnel. Il est devenu une langue de marché, une nécessité économique. Comme Li Yueguang le souligne dans son article intitulé « Un enseignement et un apprentissage moderne et simplifié dans la pédagogie de la langue chinoise », le rôle de l'école consiste à découvrir les talents de chaque apprenant, à accompagner l'étudiant dans son apprentissage, à lui permettre de se perfectionner et d'acquérir ainsi les compétences nécessaires pour qu'il s'épanouisse dans son domaine de prédilection. Dans ces dix dernières années, l'enseignement de la langue chinoise par l'Institut Confucius de l'Université du Burundi a aidé certains jeunes burundais à mieux s'intégrer dans la mondialisation, le multiculturalisme et la communication interculturelle. L'apprentissage du chinois les a favorisé à avoir des capacités académiques complètes. Pour pouvoir déterminer leur niveau de la langue chinoise, les étudiants font des tests du niveau du chinois, HSK en sigle. Le nombre d'étudiants de l'Institut Confucius de l'Université du Burundi qui font ces tests HSK et HSKK de différents niveaux a fortement augmenté dans ces dix dernières années. Par exemples, selon les données recueillies auprès de l'Institut Confucius, de 2014 à 2016, trois cents étudiants ont participé au test HSK et HSKK. Parmi eux, 92 étudiants ont participé au test HSK niveau 3 et 4. En Mars et Octobre 2015, 105 étudiants ont participé au test HSK niveau 1, 3 et 5 et au test HSKK niveau basique. En Mars 2016, 93 étudiants ont participé aux tests HSK niveau 3 et HSKK niveau basique. L'Institut Confucius continue aussi de recommander les étudiants boursiers qui remplissent les conditions d'obtention de bourse.

L'institut Confucius de l'Université du Burundi est comme une mère chaleureuse qui nourrit ses enfants avec du lait sucré, les permettant de s'épanouir. Jusqu'en 2020, L'institut Confucius de l'Université du Burundi avait déjà certifié plus de 1000 étudiants de la langue chinoise et octroyée 95 bourses d'études en Chine, y compris 12 bourses de Master et une bourse de Doctorat. En 2020 seulement, il a réussi à recommander 2 étudiants boursiers de Master, 10 étudiants boursiers d'une année et 4 étudiants de premier cycle. Bien que le travail de recommandation de bourses d'études n'ait pas été affecté par l'épidémie, les étudiants boursiers n'ont pas pu aller étudier en Chine depuis 2020, mais ils continuent leurs études en ligne. Ces bourses constituent un grand avantage pour les étudiants. Ces derniers obtiennent le fruit de la connaissance, le pouvoir de la sagesse, les talents pratiques et les principes de la vie. Après leurs études intensives en Chine, ils reviennent au pays et peuvent facilement trouver du travail dans les différentes sociétés y compris les entreprises chinoises accréditées au Burundi ou dans d'autres pays africains. Grâce à ces bourses d'études, beaucoup d'âmes et des talents sont donc cultivés. Parmi eux, il y a des enseignants, des chercheurs, des artistes et des interprètes qui travaillent dans différents pays. Dans le cadre de la promotion des enseignants locaux par exemples, l'Institut Confucius de l'Université du Burundi a aussi fait

un grand pas. Jusqu'en 2021, l'Institut Confucius de l'Université du Burundi avait déjà embauché 6 enseignants locaux de la langue chinoise qui travaillent avec les enseignants chinois. Bien que ce nombre d'enseignants locaux ne soit pas suffisant vu le degré de développement de l'Institut Confucius de l'Université du Burundi, mais ceci est un exemple typique qui montre que l'apprentissage du chinois au Burundi constitue un atout pour les apprenants. Nous espérons que l'Institut Confucius continuera son programme d'embauchage des enseignants locaux de la langue chinoise pour assurer son développement durable.

5. Influence positive dans la société burundaise

Les activités de l'Institut Confucius de l'Université du Burundi ne se limitent pas dans l'enseignement de la langue chinoise seulement. Elles concernent aussi les activités de la promouvoir les échanges culturels, de la coopération et de la communication entre le peuple chinois et le peuple burundais. Ces activités aboutissent donc au développement social, la coopération commerciale et l'élargissement de l'espace diplomatique. L'Institut Confucius de l'Université du Burundi joue donc un rôle de passerelle entre la Chine et le Burundi. Chaque année, l'Institut Confucius de l'Université du Burundi organise des activités culturelles. Parmi ces activités, il ya la célébration de certaines fêtes comme la fête du nouvel an chinois, la journée de l'Institut Confucius, la Fête Nationale, le festival du bateau dragon, la fête du mi-automne, etc. L'Institut Confucius organise aussi conjointement avec l'Ambassade de la Chine au Burundi des compétitions comme la compétition du « Pont vers le chinois » pour les étudiants universitaires et les lycéens, la compétition d'écriture d'essai, la compétition de la photographie, etc. Dans certaines compétitions comme celle d'écriture d'essai et celle de la photographie, l'Institut Confucius invite tout peuple burundais qui s'y intéresse de participer. Ces activités sont donc chaleureusement accueillies par la communauté burundaise. Beaucoup de gens ont d'ailleurs déjà obtenu des prix à travers ces compétitions. Actuellement, les chansons chinoises, les arts martiaux, danses chinoises, etc. sont populaires auprès des burundais. Par exemple, le 1^{er} Mai 2021 la culture chinoise de la danse du dragon et du lion a été présentée dans les célébrations du défilé de la fête du travail au Burundi. Lors des fêtes de clôture de l'année académique, les écoliers chantent souvent des chansons chinoises. Nous pouvons citer comme exemple, les écoliers du lycée Saint Dominique dont les chansons chinoises sont déjà devenues la meilleure bénédiction pour l'Institut Confucius de l'Université du Burundi. L'Institut Confucius de l'Université du Burundi continue d'explorer la coopération avec les associations culturelles locales pour promouvoir la culture chinoise au Burundi.

De l'autre côté, le peuple chinois s'intéresse aussi fortement à la culture du Burundi. Des enseignants chinois interprètent souvent des chansons et des danses burundaises dans les différentes cérémonies organisées par l'Institut Confucius de l'Université du Burundi. Les tambours burundais sont aussi fortement aimés par le peuple chinois. Pour chaque activité culturelle organisée, l'Institut Confucius de l'Université du Burundi doit y associer la performance des tambours burundais. Actuellement des émissions et des documentaires chinois sont diffusés par la Radio Télévision Nationale du Burundi et beaucoup de Burundais aiment les regarder. Ces différentes activités culturelles organisées par l'Institut Confucius de l'Université du Burundi permettent donc au peuple chinois et burundais de se comprendre mutuellement et de s'offrir davantage d'opportunités pour des échanges mutuels. On constate donc que l'Institut Confucius de l'Université du Burundi joue un rôle majeur dans la promotion des échanges culturels entre la Chine et le Burundi et dans la liaison des esprits du peuple chinois et burundais.

6. Défis du développement de l'enseignement du chinois au Burundi

La modernisation de l'enseignement nous impose une méthode plus adaptée. Pour faire connaître la langue et la culture chinoises aux étrangers, il nous reste donc encore beaucoup de chemin à parcourir. Il faut avoir des ressources matérielles, financières et humaines suffisantes pour améliorer la qualité de l'enseignement. Dans ces dix dernières années, l'Institut Confucius de l'Université du Burundi a fait face à certains défis liés principalement à l'insuffisance de ces ressources. Ici nous avons seulement présenté deux défis majeurs, les autres défis seront présentés dans nos articles ultérieurs.

6.1 Insuffisance d'enseignants qualifiés

La qualité de l'éducation est associée aux qualifications des enseignants. Si l'enseignement d'une langue est difficile et exigeant, les qualifications des enseignants sont très importantes (Dincer, 2013). Comme nous l'avons indiqué là-dessus, l'Institut Confucius de l'Université du Burundi a commencé en 2012 avec seulement deux enseignants bénévoles. Jusqu'en 2019, ce nombre a augmenté jusqu'à vingt enseignants y compris les enseignants bénévoles, les enseignants du gouvernement et les enseignants locaux. Mais, compte tenu de l'augmentation du nombre d'étudiants de la langue chinoise (selon son rapport annuel de 2020, l'Institut Confucius de l'Université du Burundi comptait plus de 7000 étudiants jusqu'en 2019), ce nombre d'enseignants est resté insuffisant. Cette situation a été empirée par la nouvelle épidémie du covid-19. Depuis Avril 2020, il n'y avait pas de nouveaux enseignants chinois qui venaient au Burundi. Seuls ceux étaient déjà au Burundi peuvent continuer le travail d'enseignement du chinois au Burundi. De pire encore, les enseignants chinois dont le mandat d'enseignement est expiré doivent rentrer en Chine. Jusqu'en Juin 2021, l'Institut Confucius de l'Université du Burundi restait avec 8 enseignants dont 6 enseignants chinois et deux enseignants locaux seulement. Pour remédier ce problème d'insuffisance d'enseignants, l'Institut Confucius procède souvent à la formation d'enseignants locaux choisis parmi les anciens étudiants boursiers de l'Institut Confucius. Mais, cette stratégie s'avère aussi inadéquate, car certains de ces enseignants locaux formés ne sont pas qualifiés pour enseigner le chinois comme langue étrangère, les autres sont encore des étudiants sans expérience en enseignement ou n'ont aucune formation linguistique. Cela constitue donc un défi sur la qualité de l'enseignement et l'utilisation des ressources financières, car l'institut Confucius doit d'abord procéder à la formation de ces enseignants, ce qui nécessite des moyens financiers supplémentaires.

6.2 L'Influence de l'épidémie du corona virus

La pandémie de la COVID-19 a bouleversé nos vies. Elle a privé des millions d'étudiants de poursuivre leurs apprentissages, notamment ceux issus des familles défavorisées à cause du fossé numérique qui ne cesse de s'élargir et qui a été révélé par cette crise sanitaire. Le recours aux nouvelles technologies est indispensable pour atténuer l'impact de la fermeture des établissements scolaires. À cet effet, l'enseignement en ligne se propose comme alternative garantissant la continuité pédagogique. L'enseignement en ligne est défini comme un mode d'enseignement qui n'implique pas la présence physique de l'enseignant et des étudiant. Daniel Peraya (2005) considère que la formation à distance, parce qu'elle dissocie dans le temps et dans l'espace le processus d'enseignement et d'apprentissage, apparaît d'emblée comme une formation en différé. Elle doit nécessairement être mise en œuvre comme une formation médiatisée.

Depuis l'apparition des premiers cas contaminés du COVID-19 en Avril 2020, des nombreuses mesures ont été décidées pour échapper l'avancée inexorable de cette épidémie. L'Institut Confucius de l'Université du Burundi a décidé de suspendre jusqu'à nouvel ordre des cours du chinois en classe dans tous les établissements scolaires et universitaires des secteurs public et privé. En conséquence à cette situation, plus de 2000 étudiants des écoles secondaires ont été contrainsts de suspendre leur apprentissage du chinois. Les méthodes d'enseignement du chinois ont donc passé des méthodes classiques en classe aux méthodes d'enseignement en ligne. Pour remédier à cette situation, il a été demandé aux étudiants de poursuivre les cours en ligne en recourant aux plateformes d'enseignement en ligne. Beaucoup d'efforts ont été aussi fournis par l'Institut Confucius de l'Université du Burundi en collaboration avec le « Centre pour l'Education et la Coopération Linguistiques » afin d'aider les étudiants à bénéficier d'un bon enseignement en ligne. A titre d'exemple, l'Institut Confucius de l'Université du Burundi a opté pour l'utilisation des réseaux sociaux pour continuer d'assurer l'enseignement du chinois. Parmi les réseaux sociaux utilisés pour enseigner les cours en ligne, on retrouve les réseaux sociaux « Whatsapp » et « Facebook ». Ces deux réseaux sociaux sont très populaires au Burundi en raison de leur flexibilité et accessibilité. Cette flexibilité est aussi facilitée par les opérateurs téléphoniques burundais qui offrent des bouquets internet à petit prix aux utilisateurs de ces deux réseaux sociaux. L'Institut Confucius de l'Université du Burundi procède aussi à la formation et aux séminaires des enseignants en lignes afin de cultiver leur expérience et assurer la qualité de l'enseignement.

Néanmoins, l'aboutissement de toutes ces initiatives et ce mode d'enseignement dépend fortement de la disponibilité de l'équipement technologique adéquat (ordinateurs portables, téléphones intelligents ou PC), et d'une bonne connexion internet. Mais ces conditions ne sont pas réunies au Burundi pour pouvoir assurer la bonne qualité de l'enseignement en ligne. Les nouvelles technologies de l'Information et de la Communication sont arrivées au Burundi un peu tardivement. La situation économique du Burundi ne permet pas aussi toute la population burundaise d'utiliser ces nouvelles technologies, ce qui fait qu'il ya donc une partie d'étudiants qui n'ont pas de moyens financiers pour s'acheter un smart phone ou un ordinateur. Ces étudiants ne peuvent pas donc participer d'apprentissage du chinois en ligne, ce qui constitue un défi majeur du développement de l'enseignement du chinois en ligne au Burundi. En dessous sont quelques uns des défis de l'enseignement du chinois en ligne au Burundi.

- Les étudiants ne sont pas familiarisés l'enseignement en ligne;
- Certains étudiants ne disposent pas des moyens financiers suffisantes pour acquérir un Smartphone, une tablette, un ordinateur ou une connexion Internet ;
- Les étudiants se trouvaient bombardés par la charge des travaux à rendre et les ressources numériques;
- Certains professeurs n'ont pas été suffisamment préparés pour utiliser régulièrement les Technologies de l'Information et de la Communication dans leurs pratiques d'enseignement et d'apprentissage;
- La connexion à haut débit fait défaut dans plusieurs régions, notamment les zones rurales, ce qui fait que certains étudiants ne poursuivent pas régulièrement les cours;
- Insuffisance de compétences techniques et pédagogiques des enseignants et des étudiants pour intégrer des ressources numériques dans leur enseignement et apprentissage;
- Manque d'accès libre à la Bibliothèque pour les étudiants;
- Le manque de laboratoires et d'environnements linguistiques.
- La diminution du nombre d'étudiants de la langue chinoise suite au manque de ressource matériel d'apprentissage en ligne;
- Insuffisance d'interaction entre les enseignants et les étudiants, la gestion des classes est difficile, les étudiants peuvent facilement sécher les cours ou ne pas accomplir les tâches

données par leurs enseignants, etc.

- L'insatisfaction des étudiants face à l'environnement d'études à domicile, vu les contraintes sociaux-culturelles et démographiques qu'enregistre la plupart des familles burundaises, etc.
- En raison du manque d'interaction entre les enseignants et les étudiants, l'isolement et la détresse entravent le succès de l'enseignement en ligne pendant la période de confinement, ce qui constitue un facteur démoralisant.

7. Suggestions pour contrecarrer ces défis

Pour contrecarrer ces défis d'enseignement de la langue chinoise au Burundi, surtout pendant cette période de l'épidémie du coronavirus, nous formulons ces propositions:

- (1) Préparer minutieusement des leçons en utilisant des médias comme les images, les dessins animés, les vidéos et d'autres formes auxiliaires qui peuvent être utiles pour aider les étudiants à résoudre les difficultés d'apprentissage.
- (2) Beaucoup encourager les étudiants à travers différentes formes de compétitions afin de stimuler la motivation des étudiants à apprendre le chinois.
- (3) Adopter les différentes formes de méthodes d'enseignement pour offrir aux étudiants une formation plus ciblée.
- (4) Améliorer et renforcer la communication entre les enseignants et les étudiants;
- (5) Utiliser d'autres plateformes d'enseignement en ligne et ne pas se limiter à une ou deux ;
- (6) Préparer et enregistrer en avance des capsules vidéo et les poster dans les plateformes ou groupes d'enseignement;
- (7) Eviter de trop surcharger les étudiants, revoir le rythme des travaux à rendre et envoyer sans trop tarder les corrigés des devoirs;
- (8) Permettre l'accès libre à des bibliothèques numériques.
- (9) Augmenter le nombre d'enseignants qualifiés, surtout les enseignants locaux qui disposent de la qualification d'enseignement du chinois.
- (10) Organiser les séminaires pour montrer aux étudiants comment utiliser à mieux bon les TIC dans le monde d'enseignement en ligne.

8. Conclusion

L'Institut Confucius de l'Université du Burundi a déjà construit des bases solides de l'enseignement du chinois. Cette construction a été marquée par des opportunités et des défis dans les dix dernières années. Depuis 2012, l'Institut Confucius de l'Université du Burundi a connu un développement progressif et étonnant. Ce développement a été caractérisé par l'augmentation du nombre d'étudiants qui apprennent le chinois et l'amélioration des infrastructures d'enseignement. Jusqu'en 2019, l'Institut Confucius de l'Université du Burundi s'était déjà doté de son propre bâtiment d'enseignement, ce qui a amélioré les conditions d'apprentissage du chinois pour les enseignants et les étudiants. L'installation de cet Institut au Burundi a permis l'approfondissement des échanges entre la Chine et le Burundi dans plusieurs domaines. Les jeunes étudiants burundais ont aussi profité de cet Institut pour explorer la Chine et expérimenter la culture chinoise. Toutes fois, dans son combat de développement, l'Institut Confucius de l'Université du Burundi a aussi fait face à certains défis liés souvent à l'insuffisance des ressources matérielles, financières et humaines, et à l'influence de l'épidémie du corona virus.

Malgré ces défis, l'Institut Confucius de l'Université du Burundi devra continuer son combat de développement afin d'assurer une bonne qualité de l'enseignement du chinois au Burundi. Des projets d'ouverture d'autres centres d'enseignement surtout à l'Intérieur du pays

sont aussi nécessaires afin de permettre à toute la population burundaise d'avoir accès à l'apprentissage du chinois. Dans les dix dernières années, les étudiants burundais ont déjà manifesté la volonté et la capacité d'apprendre la langue et la culture chinoise. Pour assurer le renforcement de l'influence de l'enseignement du chinois au Burundi, il est nécessaire de créer un département du chinois à l'Université du Burundi et dans les Universités privées, afin de permettre à la jeunesse burundaise d'avoir une qualification en langue chinoise. Nous espérons donc que les l'Institut Confucius de l'Université du Burundi, l'Université de Bohai, l'Université du Burundi et le « Centre pour l'Education et la Coopération Linguistiques » continueront de travailler main dans la main pour aboutir à un développement durable de l'Institut Confucius de l'Université du Burundi.

9. Références

- A. Fitzpatrick, & Davies, G., 2003. The Impact of Information and Communications Technologies on the teaching of foreign languages and on the role of teachers of foreign languages. *EC Directorate General of Education and Culture*.
<https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000139195>
- Bankuwiha, E. (2021). STRATÉGIES DE LA PROMOTION RAPIDE DE L'ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE CHINOISE AU BURUNDI. *Journal of University of Burundi*, 19(1), 14-26. <https://revue.ub.edu.bi/JUB/article/view/126>
- D. PERAYA, 2005. La formation à distance: un dispositif de formation et de communication médiatisée. Une approche des processus de médiatisation et de médiation, TICE et développement, N° 1. <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:17647>
- Harmer, J. (2007). How to teach English. Essex: Pearson Education Limited. *Scientific Research*.[https://www.scirp.org/\(S\(lz5mqp453edsnp55rrgjct55\)\)/reference/ReferencesPapers.aspx?ReferenceID=2623087](https://www.scirp.org/(S(lz5mqp453edsnp55rrgjct55))/reference/ReferencesPapers.aspx?ReferenceID=2623087)
- Hartoyo, (2008). Individual differences in computer-assisted language learning. *Semarang: Pelita Insani Semarang*.
https://www.academia.edu/6969455/BLENDING_ICT_INTO_LANGUAGE_LEARNING_AND_TEACHING
- Heever (2017). Confucius Institutes across Africa are nurturing generation of pro-China Mandarin speakers. <https://qz.com/africa/1113559/confucius-institutes-in-africa-are-nurturing-mandarin-speakers-with-pro-china-views/>
- He Jie, 2011. Problèmes et stratégies d'adaptation dans l'enseignement par simulation du chinois comme langue étrangère [J]. *Revue universitaire des sciences sociales*, 29(3) : 1 68- 1 69.
- Onjala, J. (2008). A scoping study on China-Africa economic relations: The case of Kenya. *Institute for Development Studies. Nairobi, Kenya: University of Nairobi*.
<https://media.africaportal.org/documents/Kenya.pdf>
- PERRIAULT, J (1996). Formation à distance et culture scientifique et technique, *Alliage*, n°29-30. <http://www.tribunes.com/tribune/alliage/29-30/perr.htm>
- Shulman, L.S. (1987). Knowledge and teaching: Foundations of the new reform. *Harvard Educational Review*, 57 (1), 1-21. <https://people.ucsc.edu/~ktellez/shulman.pdf>
<https://www.google.com/amp/s/qz.com/africa/1113559/confucius-institutes-in-africa-are-nurturing-mandarin-speakers-with-pro-china-views/amp>
- Ye Sishan, 2011 Li Yan. Compréhension de plusieurs problèmes dans l'enseignement du chinois comme langue étrangère [J]. *Journal of Vocational and Technical College*, (6): 140-141.
http://www.ub.edu.bi/?page_id=5854
https://en.m.wikipedia.org/wiki/Information_and_communications_technology

摘要

本文讨论了布隆迪大学孔子学院的中文教学在过去十年中所经历的发展机遇和挑战。研究表明，布隆迪大学孔子学院自 2012 年以来经历了惊人的发展，同时也面临着重大挑战和问题：师资的不足、新型冠状病毒疫情的影响、教材和资源的缺乏、语言实验室与语言环境的缺乏、互联网的不足、使用新信息和通信技术进行汉语教学的问题以及师生互动的不足等。最后，本文提出了解决这些问题的适当策略：增加师资的数量、改善和加强师生之间的互动、使用不同线上教学平台、采用不同形式的教学方法、为学生提供更有针对性的培训、提高布大孔院的教学设施条件、给孔院所有服务提供宽带网络、避免让学生超负荷等。

关键词：布隆迪大学孔子学院；汉语教学发展；挑战与机遇